



F S S P X



« La foi solide des Québécois retrouvera toute sa vigueur avec le XXI^e siècle et refleurira sur les rives du Saint-Laurent. » Pape Pie XII

Le Carillon

Haut les coeurs !

La Foi refleurira

Pauvre Québec !

Nécessité de la pénitence

Mot du supérieur de district



En toutes choses, considérez la fin.

Diogène, ce philosophe grec de l'antiquité, aurait bien du mal aujourd'hui dans notre société post-moderne à trouver l'homme qu'il cherchait en plein jour avec sa lanterne. « Je cherche un homme ! » Il cherchait en fait à faire réfléchir sur ce qui constitue un principe fondamental de notre nature humaine : avoir un but dans la vie, connaître le principe et fondement de notre existence, croire et vivre pour l'éternité.

Les créateurs de l'internet ont dit explicitement dans les années 1970 que l'un des premiers buts de ce moyen révolutionnaire serait de distraire, de déconcentrer les gens, de leur faire perdre la vue de la fin. Comment remarque-t-on que quelqu'un a perdu la tête? Quand il parle, agit de façon déraisonnable, déconnecté de la réalité, de son passé, de sa famille, sans but, s'accrochant aux détails et oubliant l'essentiel.

Saint Jérémie, quelque 300 ans avant Diogène, l'avait bien dit : « Toute la terre est désolée car il n'y a personne qui réfléchisse dans son cœur ». (12,11)

Voilà ce qui manque le plus aujourd'hui : prendre le temps de réfléchir. C'est un des buts de notre petit *Carillon* : provoquer à la réflexion, voir les choses contemporaines de haut – *sub specie aeternitatis*, dirait Pie XII, sous le regard de l'éternité –; de loin, avec les yeux de nos ancêtres qui ont défriché nos terres et planté la foi; et, en profondeur, chercher les causes et les effets, les vrais problèmes et les vraies solutions.

Il ne suffit pas de pleurer sur les ruines de Jérusalem, de notre Belle Province, il faut essayer de comprendre comment nous en sommes arrivés là, et comment procéder pour en rebâtir les murs.

Cette belle expression « la foi de nos ancêtres » est tout un programme. C'était une foi bien comprise d'abord à la maison avec des parents ouverts à la vie et conscients de l'importance de l'éducation chrétienne (pensons à toutes nos institutions d'éducation du passé). C'était une foi vivante de vraie charité chrétienne (cf. toutes nos institutions religieuses hospitalières), centrée sur le grand mystère de la Messe, cœur de la vraie civilisation (cf. tous nos lieux de culte).

« C'est par l'espérance que nous sommes sauvés. » (Rom., 8, 24) L'espérance qui sauve regarde vers le futur, vers un bien infini à obtenir, certain oui, car elle s'appuie sur l'aide et la promesse divine toute puissante. Or, nous constatons avec effroi une grande perte d'espérance autour de nous, fruit de la perte de la foi dans la vie de l'au-delà et dans la grâce divine. Un exemple tragique de cette perte d'espérance se sent dans ces mots d'une supérieure générale québécoise d'il y a quelques mois, refusant de recevoir une aspirante :

« Chaque Soeur vit le charisme jusqu'à la fin et nous entrevoyons la fermeture normalement comme la plupart des communautés traditionnelles et cela en toute sérénité. 'Il faut savoir partir' comme dirait notre fondateur. En pensant ainsi, ce n'est pas l'avenir de la vie consacrée que nous mettons en danger car elle demeurera toujours, par des personnes qui vivront ces engagements autrement. C'est comme cela que la Vie continue et nous avons à passer le flambeau pour cette nouvelle façon de vivre que l'Esprit fait naître aujourd'hui... »

Eh bien, nous, nous voulons reprendre ce flambeau qu'elles abandonnent. Dieu n'a pas changé, la sainte messe qui a produit toute cette pléiade de familles catholiques, de vocations innombrables, de communautés religieuses enseignantes et hospitalières n'a pas perdu sa force, sa vitalité divine. Elle peut produire les mêmes fruits en ce XXI^e siècle. Sinon, Dieu n'est plus Dieu.

La foi de nos ancêtres, ça commence au berceau, ça se continue aux fonts baptismaux, à la prière en famille, au banc de communion, au confessionnal visité régulièrement, aux noces devant l'autel sacré, aux saints ordres et aux vœux religieux, jusqu'aux derniers sacrements qui nous fortifient au seuil de l'éternité et nous préparent à la vision béatifique... en famille!

Bonne et sainte année et le Paradis à la fin de vos jours!

A handwritten signature in black ink that reads "Abbé Daniel Couture".

Abbé Daniel Couture, fsspx



Sommaire

Éditorial

Abbé Daniel Couture, fsspx

Regard sur...

Haut les coeurs! - Prophétie de Pie XII

Abbé Pierre Roy, fsspx

Pauvre Québec!

Léo Laberge

Honneur aux prêtres fidèles

Lectures

Testament spirituel du Père d'Anjou

Patrick Roy

Nécessité de la pénitence

Dom Léonce Crenier

Compte-rendu

Qu'est-ce qu'un Canadien français?

Etienne Dumas

p. 2

Actualités

Mariages 2015

Abbé Pierre Roy, fsspx

p. 22

Le Tocsin

Kenny Piché

p. 23

p. 8

p. 11

Bordereau "Aidez-nous"

p. 26

Liste des chapelles du Québec

Bordereau d'abonnement à la revue

p. 27

Les Éditions Nova Francia

Un nouveau site internet

p. 28

p. 14

p. 17

p. 20

Le Carillon

Centre Saint-Joseph,
1395 rue Notre-Dame,
Saint-Césaire, J0L 1T0
(450) 390-1323

Directeur de publication : Abbé Pierre Roy, fsspx

Mise en page : Stéphanie Perreault

Coordination : Etienne Dumas

Impression : Copy Express, 630 René Lévesque, MTL

La revue se fait sous la supervision du supérieur de district, l'abbé Daniel Couture.

Les fidèles peuvent se procurer le magazine *Le Carillon* sur la table de presse de leur chapelle. Pour participer aux frais, n'hésitez pas à déposer votre obole dans le tronc de la procure de votre chapelle.

Offrande suggérée : 3,00\$. Votre contribution est appréciée.

Pour ceux qui désirent recevoir la revue par la poste, des frais de 30\$ s'appliquent pour l'année. Merci de vous inscrire auprès du Centre Saint-Joseph (bordereau d'abonnement en page 27).

Abonnement pour l'Europe : 60 euros/année

Haut les coeurs !

Abbé Pierre Roy, fsspx

« La foi solide des Québécois, qui les soutient depuis trois cent cinquante ans, ne sera pas épargnée par la dépression religieuse de cette fin de siècle; mais elle retrouvera toute sa vigueur avec le XXI^e siècle et reflleurira sur les rives du Saint-Laurent. »

Ces paroles prophétiques de Pie XII ont de quoi nous encourager! Le temps n'est pas au désespoir pour notre Belle Province, même si on ne voit pas encore le bout du tunnel. La foi reflleurira sur les rives du Saint-Laurent! Ce sera l'œuvre de Dieu, à n'en pas douter. Mais Dieu n'a pas coutume d'intervenir directement dans l'histoire des hommes. Il le fait quelquefois, mais la plupart du temps, c'est à travers des hommes choisis et préparés longtemps d'avance qu'il fait changer le cours de l'histoire.

Quand nous regardons les ruines qui nous entourent de toutes parts, œuvre de l'esprit de Vatican II et de l'apostasie générale des nations, nous aurions de quoi douter de la réalisation de cette prophétie de Pie XII. Et pourtant, il est impossible de croire que tant de sacrifices, de prières et d'efforts de la part des âmes restées fidèles en ces temps de crise n'auront pas de résultats dès ici-bas pour préparer le retour de la Foi.

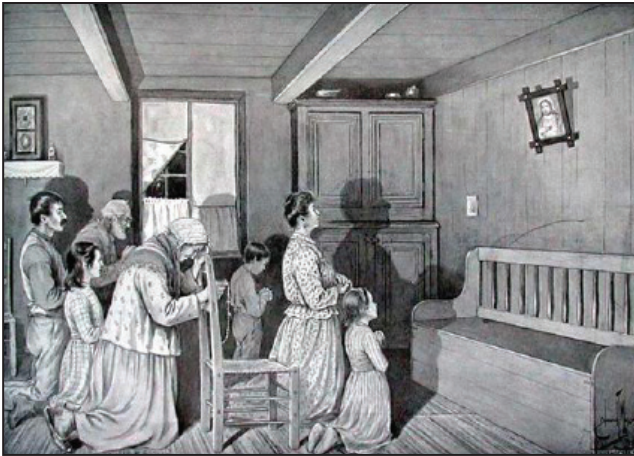
Le diable a aujourd'hui en son pouvoir la plupart des hommes. Il les séduit par l'orgueil, leur faisant refuser

la soumission au vrai Dieu et seul sauveur Jésus-Christ. Il les tente par la luxure, étalant sans vergogne modes impures, pornographie, vices contre-nature et autres choses innommables.

Ne nous croyons pas épargnés par cette action diabolique. Bien au contraire, il est fort à craindre que Satan, ayant été privé de son empire sur nos âmes grâce à l'œuvre de Mgr Lefebvre et de ceux et celles qui l'ont suivi, ne finisse par en redevenir maître. En effet, le libéralisme ambiant abrutit les esprits, amollit les cœurs et fait perdre l'espérance. Le but de cet article est donc de rappeler, aux jeunes familles surtout, les grands axes qui doivent orienter leur vie, ce contre quoi ils doivent se tenir en garde, quel esprit doit être le leur dans cette grande tempête que nous traversons.

Primauté de la prière

Chers amis, si nous voulons faire reflleurir la Foi sur les bords du Saint-Laurent, il faudra prier. Ne nous contentons pas d'aller à la messe le dimanche. C'est le Seigneur que nous servons. Il y a plusieurs façons de le servir. On peut remplir nos obligations dominicales par pur légalisme, sans amour et sans flamme. Le Seigneur le voit, et nous n'aurons que les grâces correspondantes à notre zèle.



La prière en famille

Il faudrait par conséquent avoir une attitude diamétralement opposée. Il est capital de préférer la messe paroissiale chantée, d'y assister en famille, d'arriver à l'avance pour fréquenter de façon assidue le sacrement de pénitence, réciter le chapelet en paroisse, etc. L'un des grands dangers que nous courons est de croire que, puisque ceux qui nous entourent agissent d'une façon tiède en ce qui regarde les devoirs religieux, nous pouvons nous permettre de faire de même. C'est le Seigneur qui nous jugera, pas les gens qui nous entourent. Le Maître nous demandera : « M'as-tu aimé de tout ton cœur, de toute ton âme et de tout ton esprit? » Comme à Pierre il nous dira : « Simon, fils de Jona, m'aimes-tu plus que ceux-ci? » Jean XXI, 15

Il est absolument nécessaire de prier le chapelet en famille, de réciter les prières du matin et du soir, les prières avant et après les repas. Ne vous trompez pas : les familles où on ne prie pas ne garderont pas la Foi. Les jeunes parents d'aujourd'hui auront la douleur immense de voir leurs enfants cesser de pratiquer et d'observer les commandements de Jésus s'ils ne les exercent pas à une solide piété dès leur jeune âge et pendant toute leur enfance. Rien ne devrait empêcher la prière en famille. Quiconque entre dans la maison devrait être invité à prier avec la famille à l'heure de la prière. Il n'est pas normal que la famille retarde ou annule sa prière parce qu'un des enfants qui est présent ne souhaite pas prier. Dieu premier servi!

Connaître sa Foi

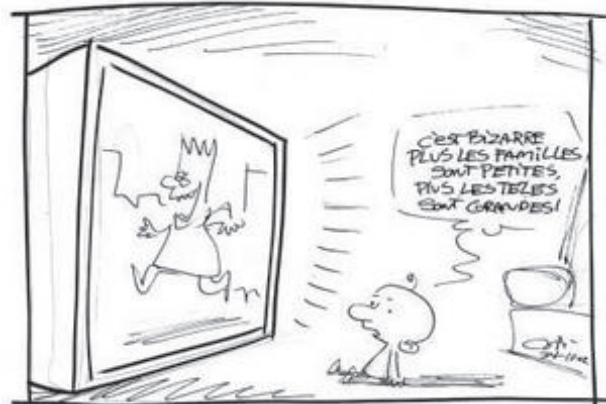
Dans un numéro de *Convictions* – l'ancienne revue du district du Canada –, l'abbé Normandin nous révélait que chaque matin son père, en passant le balai dans son magasin, interrogeait ses enfants sur les questions

de leur catéchisme. Combien nous sommes loin de ce temps de foi! Y a-t-il encore des pères de famille qui sauraient eux-mêmes répondre aux questions du catéchisme? Il faudra que ce temps revienne si nous voulons que la Foi reflorisse sur les bords du grand fleuve. Lisez et relisez le Petit catéchisme du Québec! Faites en sorte de le comprendre et de savoir l'expliquer.

La Foi n'est pas tout, il faut encore l'esprit de Foi, esprit qui nous fait juger de toutes choses à la lumière de l'enseignement du Sauveur. Que les considérations matérielles et terrestres ne prennent pas la place de la Foi quand il faut prendre des décisions dans les domaines qui concernent l'éducation de nos enfants, les mœurs de nos familles, etc.

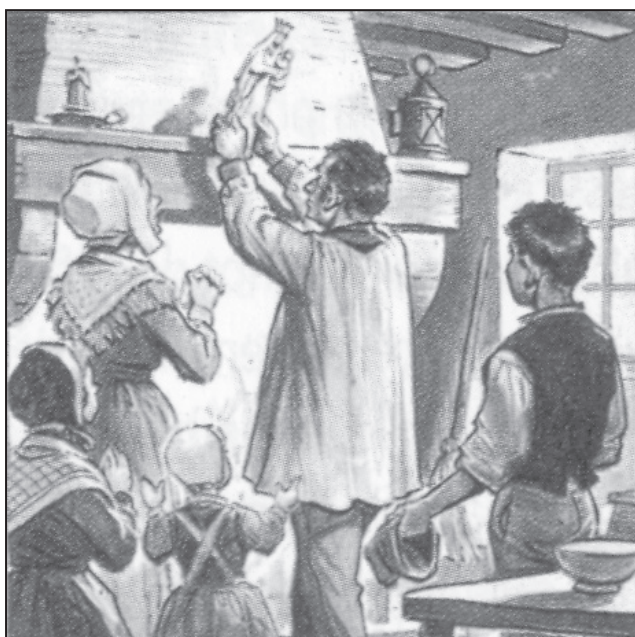
Rejeter l'esprit du monde

Plusieurs familles de la Tradition sont, il faut l'avouer, fortement influencées par l'esprit du monde moderne. Devant la pression des uns, les autres capitulent et finissent par céder au respect humain. La télévision, par exemple, ne devrait pas trôner dans nos maisons. Plusieurs témoignages nous indiquent que c'est au moment où la télévision est rentrée dans les maisons qu'on a arrêté d'y dire le chapelet. La télévision est un instrument d'abrutissement des masses. C'est en quelque sorte l'intraveineuse par laquelle nous sont injectés l'amour des plaisirs, l'amour des richesses et l'orgueil. Goutte à goutte, l'âme se transforme et en vient à perdre l'esprit chrétien, qui est l'amour de la chasteté, de la pauvreté et de la souffrance. Que les



parents aient le courage d'épargner à leurs enfants de devenir esclaves des films et des jeux vidéo. Qu'on se protège le plus possible des dangers de l'internet. Avant de parvenir à l'âge adulte et d'être forcés de s'y plier, les enfants peuvent très bien se passer d'internet.

L'esprit du monde se voit au premier coup d'œil par la façon dont on s'habille. Le pantalon, par exemple, n'est pas un vêtement féminin. Il ne devrait pas être toléré au sein de nos familles qui doivent être un sanctuaire où doivent fleurir les vertus chrétiennes. Pères de familles, c'est vous qui serez jugés devant Dieu si vous laissez vos enfants s'habiller comme le monde le veut. Il faut cesser de trouver un prétexte dans la capitulation des autres pour penser que nous pouvons aussi lâcher les rênes. Qu'aurait fait Mgr Lefebvre à Vatican II s'il avait été animé par cet esprit, lui qui a su tenir tête au successeur de Pierre et à des milliers d'évêques qui avaient commencé d'abandonner les principes de la Foi? Chers jeunes parents chrétiens, vos parents se sont comportés et vêtus de façon contraire



au monde et vous êtes vous-mêmes fortement tentés de vous conformer au monde. Quelles seront les tentations de vos enfants si vous croyez pouvoir vous affranchir de l'esprit chrétien et prendre les mœurs de ce monde corrompu dans lequel nous vivons? Leur restera-t-il encore un peu d'esprit chrétien?

Attention au matérialisme

Un des grands dangers que nous courons est le matérialisme, c'est-à-dire ni plus ni moins que l'amour des richesses. On veut une grande et belle maison. On veut une belle voiture pour qu'on nous remarque. On veut tout ce que le monde a.

Ceci est incompatible avec la famille nombreuse. Aussi ne faut-il pas s'étonner de voir que peu de nos jeunes familles acceptent les enfants que le Seigneur veut leur donner. On invoque le manque d'argent, la volonté de donner une « meilleure éducation », et de nombreux autres motifs. Ce sont bien souvent des prétextes pour apaiser sa conscience et s'épargner les sacrifices qui vont nécessairement avec la famille nombreuse. Plusieurs de nos jeunes qui prétendent que la famille nombreuse n'est plus possible aujourd'hui financièrement pourraient s'entendre dire par leurs parents : « Tu dis que tu n'as pas les moyens d'avoir de nombreux enfants, que ce n'est plus comme dans notre temps. Eh bien, moi quand j'ai commencé ma famille comme tu la commences aujourd'hui, je n'avais pas les moyens de vivre comme tu vis : de fréquenter restaurants, bars et cinémas; de me promener avec la voiture dans laquelle tu te promènes, de faire les paiements de la maison que tu as achetée, etc. Seulement, j'ai fait des choix différents. »

À grands sacrifices, grandes grâces; à petits sacrifices, petites grâces. Chers jeunes parents, si vous faites les bons choix dans votre vie, les résultats seront différents dans votre famille qu'ils ne seront dans les familles qui veulent vivre selon le luxe de ce monde, et il n'est pas dit que vous serez en situation financière plus précaire que ceux qui ne veulent pas de nombreux enfants, car vous saurez vous contenter de peu. Vous aurez préféré la joie de la famille au dégoût qu'apportent les richesses matérielles.

Faites vivre votre famille décemment, mais que le travail ne prenne jamais le pas sur l'amour du Seigneur. Il ne doit pas être question, jeunes pères de familles, de travailler le dimanche en quelque circonstance que ce soit, sauf cas de nécessité. Le Seigneur veut que nous travaillions, mais il veut que nous le servions avant toute chose. Le matérialisme n'a jamais été l'esprit du Canada français. C'est une importation de nos voisins du sud, et nous devons nous en protéger pour conserver les grandes vertus de notre nation.

L'amour de la patrie

Plusieurs nations sont grandes. Peu d'entre elles peuvent se vanter de la ferveur religieuse qui a été nôtre et des vertus viriles qu'a manifestées notre peuple tout au long de son histoire. Il faudrait que les grands hommes de notre histoire canadienne soient préférés aux « héros » hollywoodiens et les épopées fameuses de notre passé aux païens de la propagande moderne. Pères de familles, quels chefs êtes-vous, quelle fierté



Nos ancêtres, nos vrais héros
Sieur de Maisonneuve, fondateur de Ville-Marie

avez-vous, quel amour de la patrie vous anime si vous ne pouvez pas même raconter à vos enfants dans les grandes lignes la vie de nos pères et des principaux saints de notre nation?

La foi doit renaître sur les bords du Saint-Laurent. Elle ne renaîtra pas sans que le sang de ceux qui ont donné leurs vies pour jeter les assises de notre peuple ne soit remis dans la balance. Le Québec de la Révolution Tranquille nous a coupés de nos racines. Il faut recréer ce lien qui nous unit à nos ancêtres! Combien de nos jeunes semblent préférer les « modèles » américains à la bravoure de nos ancêtres! Chers amis, un peu de fierté nationale n'a jamais tué personne! Soyons fiers de notre peuple, il le mérite vraiment!

Haut les cœurs!

Chers amis, haut les cœurs! C'est sur nous que repose l'avenir du Canada français! C'est nous qui sommes le « sel de la terre », la « lumière du monde » ! Ne laissons pas le sel s'affadir! Ne mettons pas la lumière sous le boisseau! Répondons à l'appel de Dieu qui nous demande de ne pas laisser perdre les fruits de sa Passion!

N'attendons pas que tout le monde se mette en marche pour le faire à notre tour. Notre nation a besoin de chefs qui donnent l'exemple. Elle a besoin d'hommes, des vrais. Elle a besoin de saints. Elle mérite générosité et dévouement. Le Seigneur est avec nous! Haut les cœurs! Que chacun mette sa vie droite devant Dieu, quitte tout compromis avec le péché et le monde. Le Maître nous bénira et préparera chez nous un peuple agréable à ses yeux et une voie de salut pour les générations qui nous suivront.

Pauvre Québec !

Léo Laberge

Guerre ouverte au christianisme

Notre province de Québec qui, jusqu'en 1960, s'enorgueillissait du titre de la catholique province aux milliers de clochers, dont le peuple vertueux répondant à l'appel de son clergé emplissait à craquer, aux heures des offices religieux, les églises innombrables parsemées sur son immense territoire; le Canada français dont l'expansion courageuse sut beaucoup mieux que par des lois cyniques répondre au danger d'assimilation qui le menaçait, ce qui nous permit de bénéficier de cet héritage culturel, religieux et linguistique d'un prix inestimable et développa chez nous une pépinière de missionnaires des plus féconds qui, tel un fleuve sacré aux sources intarissables, versèrent l'eau baptismale et répandirent la parole de Dieu aux quatre coins de l'univers; cette terre bénie, îlot de spiritualisme, sont en voie de devenir une terre stérile, tristes conséquences de cette Révolution qui éclata en 1960, et dont la franc-maçonnerie fut une des causes premières.

L'arrivée au pouvoir des libéraux et du triumvirat Lesage-Lévesque-Gérin-Lajoie, qui sous l'égide de l'Équipe du tonnerre amorçèrent la Révolution Tranquille au Québec, ne signifia certes pas que notre province allait enfin retrouver son climat de sérénité. Au contraire, car l'atmosphère anarchique que nous avons vécue depuis 1960, grave conséquence de cette Révolution qui ne fut

jamais tranquille, ne fit que s'accroître.

Qui ne se souvient des bombes, des enlèvements qui firent morts et blessés dont plusieurs jeunes auteurs de ces forfaits, plus victimes que coupables, influencés qu'ils furent par les écrits et les discours révolutionnaires des Trudeau, Lévesque, Bourgault, Chartrand, Vallière, Gagnon, Rioux et autres, moisirent en prison ou goûtèrent à l'exil?

Un système d'enseignement bafoué

Qui ne déplore le désordre indescriptible dans lequel se trouve depuis plus d'un demi-siècle notre système d'enseignement à tous les niveaux, dont les réformes appliquées ne le furent que dans le but avoué de le soustraire à l'influence de l'Église, de renier les chartes papales dont jouissaient nos universités et de déformer, ridiculiser et même d'abolir l'enseignement de notre glorieuse Histoire? Aujourd'hui, une très forte majorité de cette jeune génération sortie de nos écoles et universités réformées ou plutôt déformées a en mains les destinées de notre peuple, ayant subi un lavage de cerveau par toute une kyrielle de professeurs athées, freudiens et marxistes. Elle a abandonné la pratique religieuse, rejeté toute croyance en l'Autre, ne connaît rien de ses origines historiques, écrit un français bien primitif, s'exprime dans un langage qui scandalise la plus élémentaire décence et dont le

vocabulaire limité et boiteux l'oblige à « fleurir » son répertoire linguistique de jurons et de blasphèmes à en faire rougir les moins scrupuleux. Devant les perspectives d'un avenir sombre et incertain, cette jeunesse désemparée cherche dans la drogue et le sexe une voie, une évasion du bourbier dans lequel un système éducationnel corrompu et en faillite l'a enlisée. À la génération de son temps, le journaliste Olivar Asselin a proposé une épitaphe convenant selon lui au peuple canadien-français : « Ci-gît un peuple mort de bêtise ». - Mais il est encore possible, si nous revenons à la foi de nos ancêtres, de se débarrasser de ces « politicailleurs » qui ne veulent préserver que leurs

l'abbé Pierre Gravel, l'*Action française* de Montréal, plus tard les *Jeunes Canada*, *La Nation*, *Le Patriote*, et l'*Illustration Nouvelle*; enfin les groulxistes tels François-Albert Angers, et Esdras Minville ou encore les têtes dirigeantes de l'Ordre de Jacques-Cartier, le juge Ferland, Gérard Martineau et Fortunat Bleau.

Par contre, la « gogauche » intellectuelle dans son ensemble, celle des franc-maçons Honoré Beaugrand, T. Damien Bouchard, Godfroy Langlois, Jean-Charles Harvey ou *Cité-Libre*, n'a que mépris pour le nationalisme, vu comme un tribalisme réactionnaire.



privileges mesquins. Une autre génération répondra positivement à l'appel de la race afin de délivrer notre pays de ses démons qui l'ont mené dans les cinquante dernières années à un génocide national : divorces, avortements massifs, stérilisation, suicides, mariages gais, euthanasies, déchristianisation accélérée.

Le nationalisme est de droite

Depuis l'instauration de la Confédération, jusqu'aux portes de la Révolution Tranquille, la droite intellectuelle a presque unanimement embrassé le nationalisme. Des évêques Bourget et Laffèche à l'Union nationale fondée par Maurice Duplessis en 1936, il y a une filiation. Elle englobe par exemple l'ultramontain Jules-Paul Tardivel et l'érudit Adrien Arcand, les nationalistes du début du XX^e siècle comme Henri Bourassa, Omer Héroux, Armand Lavergne,

Maurice Duplessis

Au Québec durant le règne de l'Union nationale, jamais au cours du siècle dernier, le Trône et l'Autel ne furent si près l'un de l'autre. En effet, c'était l'entente absolue entre le chef incontestable de l'Union nationale Maurice Duplessis et les évêques du Québec, ce qui lui attira la haine féroce et l'aversion des Loges maçonniques. Ce célibataire endurci, portant la canne et le faux col, n'en finissait plus de s'accrocher au firmament politique du Québec. Cela faisait plus de trente-deux ans qu'il était député de Trois-Rivières, où il avait été élu pour la première fois le 16 mai 1927. Très intelligent, l'esprit vif et la répartie cinglante, le nouveau député s'était affirmé rapidement sur le parquet de l'assemblée. Le premier ministre libéral de l'époque, Louis-Alexandre Taschereau, aurait dit à ses intimes : « Surveillez bien ce jeune homme, il ira loin ». Les premières années du régime Duplessis furent marquées, il faut bien le reconnaître, d'un véritable dynamisme : électrification rurale, établissement du crédit agricole, renouvellement de la législation ouvrière, - construction d'équipements hospitaliers et scolaires, aménagements d'infrastructures et exploitation des richesses naturelles du Nouveau-Québec, etc. Champion de l'autonomie provinciale, sa réplique à Ottawa avec son célèbre « Rendez-nous notre butin » fit fortune. Formé dans les cercles ultramontains des amis de Monseigneur Laffèche (son père avait été conseiller juridique et confidant de l'évêque de Trois-Rivières), grand ami du Frère André et de l'abbé Pierre Gravel de Boischatel, il était farouchement conservateur, dans le vrai sens du mot. Lors de sa dernière victoire comme chef de l'Union nationale, le 20 juin 1956, il eut facilement raison d'une curieuse opposition de circonstance, coalition invraisemblable

des libéraux de Georges-Émile Lapalme et des créditistes de la « prêtresse » Gilberte Côté-Mercier. Victoire impressionnante : 72 députés sur 93 et 52% des voix. Rassuré par ses succès électoraux, Duplessis se souciait peu des critiques. En fait, il était d'une autre époque. Invariablement, Duplessis se rabattait sur les thèmes qui l'avaient si bien servi en d'autres temps : la lutte contre communisme, l'enseignement catholique, l'entreprise privée, la vocation agricole, la guerre aux journaux gauchistes et aux syndicats subversifs. À ceux qui le pressaient de réformer les institutions scolaires, il répondait inlassablement avec son humour cinglant : « Nous avons le meilleur système d'enseignement au monde avec des professeurs qualifiés autant religieux que laïcs et des collègues classiques qui font l'envie des autres provinces. » L'avenir allait lui donner entièrement raison.

Lors de l'arrivée des libéraux en 1960, leur néfaste mandat a abouti à la Révolution Tranquille et surtout à la réforme scolaire. La confessionnalité scolaire constituait l'un des thèmes majeurs de la droite intellectuelle durant les années 1936 à 1970. L'école confessionnelle était vue comme le rempart culturel du Canadien français. C'est une question sacrée, et Léopold Richer du journal *Le Temps* en prévient les parties et la population, à la veille des élections de 1960. À l'époque, la Faculté des Sciences Sociales de l'Université Laval, sous l'égide du dominicain Georges-Henri Lévesque o.p., formait une profusion de diplômés, qui s'illustreront dans la politique libérale, le journalisme ou la recherche. Le libéral est un homme qui révère Dieu, mais qui respecte le diable. Il aspire à l'ordre et il flatte l'anarchie. C'est l'acceptation d'une moyenne entre le meilleur et le pire, entre l'excellent et l'exécration, entre le vrai et le faux, entre le raisonnable et l'absurde. Il y a là, à la fois, l'indice d'une faiblesse mentale et le signe d'un tempérament craintif. Le Ministère de l'Éducation entre en activité en mai 1964, et Paul Gérin-Lajoie en devient le premier titulaire et le franc-maçon et admirateur du dominicain G.-H. Lévesque, Arthur Tremblay, le sous-ministre.

Les débuts de la Révolution Tranquille

C'est en 1935 que, pour la première fois peut-être, une voix autorisée va faire entendre dans l'Église du Québec, des propos bouleversant l'ordre établi. Leur auteur : le Père Georges-Henri Lévesque dominicain. À trente-trois ans, il fondera l'École puis La Faculté des Sciences Sociales et politiques de l'Université Laval. Depuis, ces propos n'ont fait que se répandre, surtout après que le cardinal Léger les a fait siens en 1958,

au retour d'un séjour à Milan auprès de Monseigneur Montini, le futur Paul VI.¹ Quels furent les maîtres de ce dominicain troublé? Le « culte de la liberté », il l'a reçu de Lacordaire et de Lamennais. Avec eux, il se sent « une parenté d'âme et de cœur à travers leur idéal social, leur amour du peuple et leur esprit de liberté » selon Lévesque. - Le Père Lévesque doit ses premières orientations sociales aux romanciers : Mauriac, Balzac, Duhamel, Bloy, Giono. Et l'une de ses dernières phrases de ses Mémoires publiées en 1983, aux Éditions *La Presse Ltée* : « Je vais jusqu'à soutenir, ce dont je suis toujours convaincu, que la liberté vient de Dieu, avant même l'autorité, comme cadeau à la personne humaine, qui précède la société ». Quelques années après avoir dissocié le combat pour la foi et le nationalisme par le ralliement aux idées démocrates chrétiennes, le Père Lévesque ouvrait cette fois la société québécoise à toutes les influences étrangères à sa tradition, à sa culture catholique et française. Les oppositions à son action et les batailles qu'il dut mener ne vinrent qu'après 1945, face à un Maurice Duplessis qui campait le rôle de gardien de la foi et de la langue. Parmi les rejets les plus répugnants et tonitruants de cette époque ce fut sans contredit le comédien Pierre Bourgault. Il fut surtout comme Lévesque un instrument, l'exécuteur du programme de la Maçonnerie. Le nom de ce pleutre malfaisant n'évoque que des visions sinistres.

La vraie réaction nationale

Il n'y aura pas de réaction nationale sans l'Église revenue de son modernisme et de sa démocratie libérale. Car elle seule aura le pouvoir de dénoncer le crime de ces fausses philosophies et d'y opposer la vraie doctrine, tout en donnant la grâce qui disposera les cœurs aux efforts nécessaires pour le redressement national. Elle ne pourra se faire qu'au nom de la seule doctrine de fraternité qui nous était traditionnelle et familière : la religion catholique et romaine.

Source :

1 - *La Renaissance catholique*, Avril 1985

Honneur aux prêtres fidèles

RIP Abbé Paul Greuter

Monsieur l'abbé Paul Greuter est décédé le 27 novembre dernier à Nanaimo, Colombie-Britannique, à l'âge de 91 ans. Qu'il repose en paix!

L'abbé Paul Greuter est né en Hollande. Il s'est non seulement senti appelé au sacerdoce, mais aussi à venir



Abbé Paul Greuter, avec l'abbé Loren Gerspacher (à gauche) et l'abbé Jean Violette (à droite)



L'Église Notre-Dame du Bon Conseil, à Nanaimo en Colombie-Britannique

l'exercer au Canada. Il a donc étudié au séminaire de Calgary où il fut ordonné prêtre en 1954. Après avoir exercé son ministère en Alberta, il dut faire face aux changements qui s'opéraient dans l'Église au cours des années soixante. Il voulut rester fidèle à la messe de son ordination, ce qui le conduisit à ouvrir une chapelle traditionnelle à Vernon, en Colombie-Britannique. Pendant plusieurs années il servit les fidèles de la région et passa ensuite une année à Langley, également en Colombie-Britannique. C'est comme desservant de

l'église de Notre-Dame-du-Bon-Conseil, à Nanaimo, qu'il passa les dernières années de sa vie.

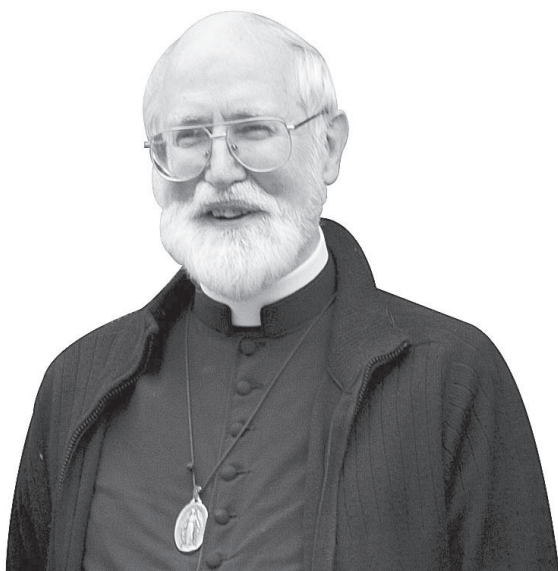
Tous les fidèles qui ont pu profiter de son zèle et dont la vie spirituelle a bénéficié de sa profonde dévotion à la Vierge Marie ainsi que de ses sermons émouvants vont le regretter. Prions pour qu'il jouisse bientôt de sa récompense éternelle en compagnie de Notre-Dame qui est venue le chercher le jour de la fête de sa médaille miraculeuse.

RIP Abbé Nicholas Gruner

Monsieur l'abbé Nicholas Gruner, fondateur et directeur de la croisade internationale du rosaire de Fatima, est mort le 29 avril 2015 d'une attaque cardiaque.

L'abbé Gruner est né à Montréal en 1942. Gradué de l'Université McGill, il compléta des études en théologie à l'Université Pontificale Saint-Thomas d'Aquin à Rome. C'est au sanctuaire de Notre-Dame-du-Bon-Conseil, à Frigento en Italie, qu'il fut ordonné prêtre de l'Église Catholique Romaine en août 1976.

Avec la permission de son évêque, l'abbé Gruner se consacra à l'apostolat de Notre-Dame de Fatima dès 1978. Depuis cette date, il travailla sans relâche à promouvoir le message de Fatima par sa prédication, ses conférences et ses écrits aux États-Unis, au Canada et partout



Abbé Nicholas Gruner,
1942-2015

dans le monde. Il est le fondateur de la plus grande revue consacrée au message de Fatima, le *Fatima Crusader*.

Depuis 1987, il a animé chaque jour l'émission radiophonique « Heaven's Peace Plan » (« Le plan de paix du ciel »). En 1989, c'est à la télévision qu'il présentait le message de Fatima chaque semaine aux États-Unis et au Canada sous le titre « Fatima : The Moment has Come » (« Fatima, le temps est venu »). Depuis longtemps l'abbé Gruner était considéré comme une des plus grandes autorités sur la question de Fatima. Il fut souvent invité comme conférencier à la radio, à la télévision ou à des manifestations publiques à travers le monde.

En dépit de son programme chargé, l'abbé Gruner trouvait le temps de voyager avec la statue pèlerine de Notre-Dame-de-Fatima. Depuis les deux dernières décennies, il a prêché le message de Fatima dans plus de 500 villes et 30 pays à travers le monde. Francis Alban a publié en 1997 une biographie de l'abbé Gruner intitulé « The Fatima Priest » (« Le prêtre de Fatima »).

RIP Abbé Stephen Somerville

Le 12 décembre dernier, vers onze heures du soir, Monsieur l'abbé Stephen Somerville entra dans l'éternité. Prêtre retiré de l'archidiocèse de Toronto âgé de 86 ans, il avait dernièrement subi deux attaques sérieuses.

L'abbé Somerville était un musicien et un compositeur. En 1965 il avait écrit la messe du Bon Pasteur pour la liturgie de langue anglaise. L'abbé Somerville fut aussi le chapelain de l'équipe de Mel Gibson lors du tournage du film *La Passion du Christ*.

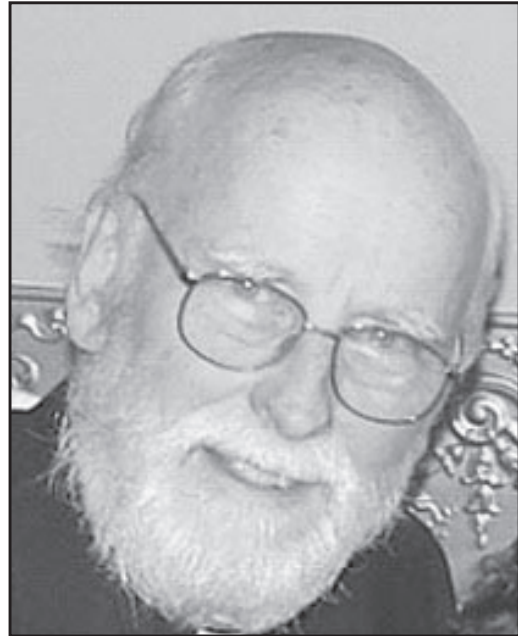
L'abbé Somerville fut membre du Comité International pour la liturgie de langue anglaise (ICEL). Il était connu comme le « liturgiste canadien » qui participa à la traduction du Missel de Paul VI en anglais à partir du texte original en latin.

Au cours de ses dernières années, l'abbé Somerville regretta d'avoir participé au travail du comité. Il en était venu à la conclusion que l'abolition du Missel Romain de 1962 avait été une grave erreur et qu'en plus, la traduction en langue vernaculaire du latin de la Nouvelle Messe était dommageable pour la foi. Dans ce qu'on a appelé la « lettre Somerville », il publia ses reproches au comité et présenta des excuses publiques pour avoir participé à ce travail qu'il répudiait maintenant.



L'abbé Somerville commença ensuite à collaborer avec la Fraternité Saint-Pie X de Toronto et remplaça parfois les prêtres durant leurs vacances. Ceci donna lieu à un échange de correspondance fort publicisé entre le chancelier de l'archidiocèse de Toronto qui était alors Mgr John K Murphy (devenu depuis banquier laïcisé et conseiller en placements) ainsi qu'avec le cardinal Aloysius Ambrozic bien connu pour sa facilité à suspendre des prêtres conservateurs mais orthodoxes. Après consultation avec la Commission Ecclesia Dei, l'abbé Somerville reçut sa suspension. Cette suspension chagrinait beaucoup l'abbé Somerville, mais il persistait à dire qu'il ne pouvait pas « rétracter ce qu'il considérait être la vérité ».

L'abbé Somerville fut l'aumônier des sœurs dominicaines du Saint-Nom-de-Jésus à Massena, NY, pendant quelques temps avant de prendre sa retraite. Il est admirable de voir un prêtre qui a participé à l'élaboration de la nouvelle liturgie savoir reconnaître ses erreurs et revenir à la Tradition. Qu'il repose en paix!



Father Stephen Somerville,
1931-2015

Léguer des biens à la Tradition

Je ne pourrai jamais insister suffisamment sur l'importance d'avoir un testament, et préférablement notarié. Le testament notarié est facile à préparer, simple à exécuter et vous garantit que la disposition de vos biens se fera conformément à votre volonté. Sans testament, c'est la loi qui viendra régler votre succession et vos biens iront peut-être à des gens que vous n'avez pas choisis.

En plus d'assurer la protection de vos proches, un testament rédigé devant notaire vous offre la possibilité d'appuyer les œuvres de la Fraternité Saint-Pie X en lui léguant une partie ou la totalité de vos biens ou le résidu de votre succession. Le don testamentaire comporte des avantages fiscaux appréciables pour votre succession qui se traduiront par un crédit d'impôt pouvant atteindre 100 % de votre revenu net au cours de l'année de votre décès. Par exemple, vous léguiez 100 000,00\$ en argent. L'année de votre décès vos revenus nets s'élèvent à 100 000,00\$, votre succession ne paiera pas d'impôts en raison du crédit d'impôt de 100% du revenu net pour le don. Avec un taux d'imposition à 40%, vous auriez payé 40 000\$ d'impôts pour l'année de votre décès. Donc votre don de 100 000,00 \$ n'a réellement coûté que 60 000,00 \$.

Si vous songez à faire un don testamentaire, il est recommandé que vous contactiez au préalable le notaire qui vous aidera à préparer les clauses relatives à ce don afin qu'elles soient conformes à la loi et que votre don soit réalisé selon vos volontés.

Joseph Morin, notaire

Testament spirituel du Père d'Anjou

Patrick Roy

Ce texte est tiré de la publication occasionnelle de M. Patrick Roy, appelée *La Tradition au Québec au fil des ans*, numéro 7, première partie.

Le Testament spirituel du Père Marie-Joseph d'Anjou. Extrait de la revue Le Père Marie-Joseph d'Anjou, S.J., 1906-1983. Ses derniers écrits – Ses derniers combats (pages 71 à 74) par Marie-Claire André (Mme Georgette De Vriendt)

Mes dernières volontés

I- AVANT MA MORT

A. J'ai toujours professé, je professe et je veux indéfectiblement professer l'unique foi catholique, apostolique et romaine, sans ombre d'altération ou de réduction, selon toutes les nuances inclusives et exclusives des définitions et anathèmes prononcés par le Verbe incarné Jésus-Christ, Notre-Seigneur, et ses apôtres, et promulgués par les conciles et les papes depuis le 1^{er} concile de Nicée jusqu'à la mort de S. S. le pape Pie XII.

En cette même foi, je remets mon âme au Dieu vivant et vrai, indissociablement un et trine : Père, Fils et Saint-Esprit. Et je compte sur la miséricorde infinie du Sauveur Jésus : son divin Cœur accueillera l'intervention du Cœur immaculé de la Vierge Marie, sa Mère, « la toute-puissance suppliante », que j'invoque par son chaste et glorieux époux, saint Joseph, patron de la bonne mort.

B. Je demande pardon à tous ceux et celles que mes paroles et ma conduite ont mal édifiés ou même scandalisés : que chacun et chacune veuillent me recommander à la miséricorde infinie du Sauveur.

II- APRÈS MA MORT

A. Exposition

1. Qu'on me revête d'une chasuble noire.
2. Qu'on écarte couronnes et bouquets de fleurs.
3. Qu'en fait de prières auprès du cercueil, on récite seulement le chapelet en latin, puisque c'est la langue de l'Église, *mater et magistra*.
4. Qu'on presse les visiteurs de ne pas s'attarder en conversations inutiles.

B. Funérailles

J'interdis absolument TOUT emprunt à la nouvelle liturgie.



1. La cérémonie TOUT ENTIÈRE (levée du corps, messe et absoute) devra se dérouler EXACTEMENT selon la tradition antérieure à la révolution liturgique, donc :

- a. en latin exclusivement, avec chants grégoriens seulement;
- b. en vêtements noirs et ornements de même couleur;
- c. par le ministère d'un seul célébrant consécrateur, ordonné avant la mise en pratique du nouveau rite de l'ordination et assisté, *ad libitum*, d'un diacre et d'un sous-diacre.

2. S'il y a homélie, qu'on omette absolument TOUTE allusion au défunt. On développera uniquement l'un ou l'autre des thèmes suivants : la préparation à la mort chrétienne, l'état de grâce nécessaire à chaque instant de la vie terrestre, le purgatoire, les suffrages utiles aux défunts, la communion des saints ici-bas et dans l'au-delà.

3. Après la messe et l'absoute, si l'on tient à chanter un cantique dans l'église, que soit ou le Pater, ou l'Ave, ou le Gloria de la messe des anges, ou le Credo. En latin. Rien d'autre.

4. S'il ne se trouve aucun Jésuite pour célébrer ainsi la messe de mes funérailles, qu'on s'adresse au R. P. Joseph Bleau, 515, rue Notre-Dame, Boucherville, Québec, J4B 3N8; tél. : (514) 655-0102.

5. À défaut de quoi, on devra s'abstenir absolument de TOUTE cérémonie.

6. Au cimetière, selon la saison de l'année, on se contentera d'un AVE ou d'un DE PROFUNDIS et d'une bénédiction. En latin.

C. Notice nécrologique

1. Dans les journaux, on réduira le texte au minimum : dates, noms de personnes et de lieux strictement nécessaires. Rien d'autre. Sans commentaire aucun.

J'insiste pour qu'on écrive complètement et correctement mes nom et prénoms, comme suit (sans aucune modification d'aucune sorte) : Marie-Joseph d'Anjou, S.J. On pourra noter que j'étais le seul survivant et le dernier-né d'une famille de treize enfants.

2. Dans les Nouvelles de la Compagnie, on ne reproduira rien d'autre que la notice offerte aux journaux. Absolument rien d'autre, ou même rien du tout.

D. Image souvenir

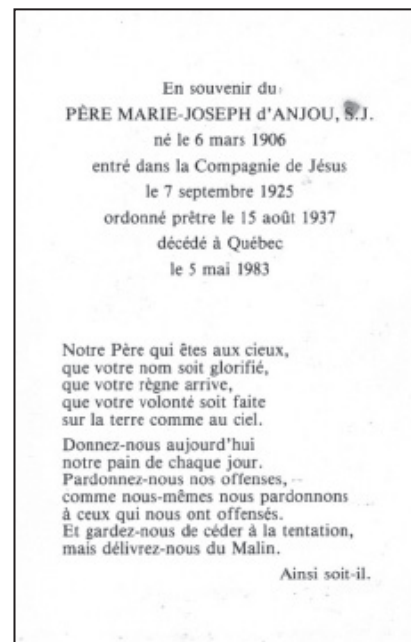
1. Qu'on utilise la photo ci-jointe, si l'on peut la reproduire convenablement.

2. Qu'on imprime correctement mes nom et prénoms : Marie-Joseph d'Anjou, S. J. (sans aucune modification d'aucune sorte).

3. Au verso, ne se lira que le Notre Père, en français, dont voici le texte (à respecter rigoureusement).

*NOTRE Père qui êtes aux cieux,
que votre nom soit glorifié,
que votre règne arrive,
que votre volonté soit faite
sur la terre comme au ciel.*

*Donnez-nous aujourd'hui
notre pain de chaque jour.
Pardonnez-nous nos offenses,
comme nous-mêmes nous pardonnons
à ceux qui nous ont offensés.
Et gardez-nous de céder à la tentation,
mais délivrez-nous du Malin.
Ainsi soit-il.*



Verso de l'image mortuaire du Père d'Anjou.
Texte du Notre Père bien respecté.

E. Messes pour le repos de mon âme

1. Les honoraires de messes offerts pour le repos de mon âme devront servir exclusivement à la célébration



de messes traditionnelles (ou « tridentines ») en latin.

2. Traditionnellement et en latin, exclusivement, devra être aussi la messe que, selon la règle, chacun des « nôtres » (prêtre ou non) offrira pour le repos de mon âme.

Le samedi des Quatre-Temps du carême, en la fête des saintes Perpétue et Félicité, martyres, ce 6 mars 1982, qui est le 76^e anniversaire de ma naissance et de mon baptême dans l'unique et sainte Église catholique romaine.

(S.) : Marie-Joseph d'Anjou, S. J.

N. B. – Des amis ont copie de mes dernières volontés.

Précisions importantes

Le testament du Père Marie-Joseph d'Anjou a été très peu respecté dans son ensemble. Des funérailles « modernes » ont eu lieu à Québec avec la messe de Paul VI. Mais les ornements noirs ont été respectés. Le Père d'Anjou portait cependant de vieux vêtements noirs dans son cercueil. Sa dépouille mortelle a été ensuite transportée au cimetière des Jésuites à Saint-Jérôme pour l'inhumation. Une délicatesse de la Providence : un arrêt prolongé, non prévu, a permis d'exposer sa dépouille aux fidèles présents avant l'inhumation.

Retraites au Canada 2016

Centre Saint-Joseph

1395 Rue Notre Dame, St-Césaire, QC, J0L 1T0 • (450) 390-1323

	Femmes	Hommes
Français	du 24 au 29 juillet	du 1 ^{er} au 6 août du 26 au 31 décembre
Anglais	du 8 au 13 février du 15 au 20 août du 10 au 15 octobre du 25 au 30 avril (Calgary)	du 15 au 20 février du 22 au 27 août du 21 au 26 novembre du 10 au 15 octobre (Calgary)

Croisade Eucharistique

Intentions du mois

Janvier : Pour que Dieu accorde au peuple chrétien la paix et l'unité

Février : Pour une vraie contrition chez les pécheurs

Responsable de la Croisade Eucharistique :

Abbé Médard Bie Bibang

École Sainte-Famille

10425 Boulevard Guillaume Couture, G6V 9R6

(418) 837-3028

Faites pénitence !

Dom Léonce Crenier, O.S.B., prieur de l'abbaye Saint-Benoît-du-Lac
Extraits tirés du livre *Le juste milieu de la pénitence*, pp. 3 à 12



Dom Léonce Crenier, O.S.B. (1888-1963)

Tel était le cri de saint Jean-Baptiste au désert;
Telle fut la première prédication de Notre-Seigneur;
Tel a toujours été l'avertissement que les Saints ont jeté au monde;

Tel est enfin l'appel que la Très Sainte Vierge, dans ses diverses apparitions depuis cent ans, nous adresse...

Or, on ne fait point pénitence.

On n'en voit pas la nécessité.

Tout le monde semble croire qu'il suffit, pour purifier son cœur et se rendre tout-à-fait agréable à Dieu, de se confesser et d'accomplir la pénitence reçue à cette occasion.

Et non seulement on ne fait point pénitence, mais encore on recherche immodérément les plaisirs sensibles; on ne semble vivre que pour cela.

Il arrive même que l'on veuille ériger cette conduite en doctrine, et que l'on appelle « Rigorisme » ce qui n'est en réalité que le minimum de la pénitence chrétienne.

C'est là un grand mal. Si, en effet, le rigorisme est condamnable – et il l'est – la vraie pénitence est louable et nécessaire.

Il y a dans la spiritualité de nombreux catholiques d'aujourd'hui quelques grandes lacunes, et l'oubli de la pénitence en est une. La Sainte Vierge nous l'a redit en vain.

Nous voudrions, dans ces quelques pages, rappeler l'enseignement de la tradition catholique sur la nécessité de la pénitence et les normes d'après lesquelles doit se régler la pratique de cette vertu, qui



étant d'ordre moral, consiste en un milieu, placé entre un excès et un défaut.

Trop de mortification, c'est le rigorisme.
Trop peu de mortification, c'est le laxisme.

Au milieu, entre cet excès et ce défaut, se place la vertu chrétienne de pénitence. Là est tracée la voie étroite qui est le seul chemin pour aller au ciel.

La mortification est la répression des tendances déréglées de notre volonté et de notre sensibilité, en vue de soumettre parfaitement à Dieu ces deux facultés.

Comme nous le verrons, pour obtenir cette soumission parfaite, il est souvent nécessaire de réfréner en nous des tendances qui ne sont point déréglées.

Et pourquoi cette répression?

1- Parce que nos tendances, désordonnées depuis le péché originel, nous poussent à mille choses défendues et mauvaises.

Or, pour redresser un jeune arbre, il ne suffit pas de le ramener à la verticale : il faut le courber dans le sens opposé à celui où il penche.

De même, il nous faut parfois retrancher ce qui est permis pour pouvoir extirper ce qui est déréglé.

Comme le dit saint Thomas (*De Malo*, Q. 4, a. 2.) : « Le grand lien spirituel qui contenait merveilleusement toute notre nature étant rompu, sans être proprement disposés à rien, nous sommes exposés à tout, comme un vin généreux qui s'écoule en tout sens, ou comme une fougueuse monture qui n'est plus gouvernable. »

Et c'est d'abord ce dérèglement qu'il faut combattre; on oublie de le faire; on semble ignorer qu'il faut le faire.

2- Parce que nos péchés personnels nous obligent à la pénitence, et pas seulement à la pénitence sacramentelle, dont on ne saurait se contenter. Aussi, le Concile de Trente (Session XIV^e, chapitre VIII^e) nous conseille-t-il trois sortes d'œuvres satisfactoires :

- a) Les peines par nous spontanément recherchées pour réparer le péché;
- b) Les peines imposées par le prêtre en proportion de la faute;
- c) Enfin (et ceci est la plus grande preuve d'amour) les épreuves temporelles infligées par Dieu et patiemment supportées par nous.

3- Parce que ces péchés personnels ont encore

accentué les mauvais plis laissés en nous par le péché originel. Cette conséquence vient s'ajouter à la culpabilité que nous avons encourue en commettant ces fautes, et vient rendre plus ardu, plus laborieux, le redressement auquel nous devons travailler.

4- Le quatrième motif qui nous oblige à la mortification, dit M. Olier, c'est la sainteté, qui nous doit tenir unis à Dieu et détachés de toute créature.

Le bonheur divin qui nous est destiné, dès ici-bas, exige un renoncement aux jouissances inférieures, dans lesquelles notre sensibilité pourrait s'arrêter.



« [Ils] ont négligé la prière et la pénitence, et le démon a obscurci leurs intelligences »

Nous devons considérer la hauteur du but à atteindre. Un chrétien doit, dit Notre-Seigneur, s'efforcer d'être parfait comme le Père céleste est parfait.

Il ne s'agit donc pas simplement de mener une vie qui soit raisonnable à nos propres yeux; il faut tâcher de mener une vie divine, d'être, comme nous y exhorte saint Paul, les imitateurs de Dieu.

Il faut donc toujours tendre à ce que nous conseille saint Paul : « Si vous êtes ressuscités avec le Christ, recherchez les choses d'en-haut, et non celles de la terre. »

La hauteur de l'idéal surnaturel qui nous est proposé demande si nous voulons y tendre que soit exclu de notre vie ce qui, sans être mauvais, détournerait de Dieu notre regard et notre activité.



5- Par esprit de religion et de sacrifice, dit M. Olier, nous devons mortifier tous nos appétits propres.

6- Par amour du prochain, c'est-à-dire pour les délivrance des âmes du purgatoire et le salut des pécheurs.

Membres du Christ, nous devons collaborer à son œuvre de rédemption, à l'exemple de saint Paul, qui disait : « Je suis plein de joie dans mes souffrances pour vous, et ce qui manque aux souffrances du Christ en ma propre chair, je l'achève pour son corps, qui est l'Église. »

Quand nous réparons pour nos propres péchés, c'est la vertu de pénitence. La réparation pour les autres est charité envers le prochain.

7- Par amour pour le Christ. N'est-ce pas à ce motif que pensait saint Paul lorsqu'il écrivait que « ceux qui sont au Christ ont crucifié leur chair avec ses vices et ses convoitises » ? et lorsqu'il disait aux Philippiens : « Pour son amour, j'ai voulu tout perdre, regardant toutes choses comme de la balayure, afin de gagner le Christ et d'être trouvé en lui... afin de le connaître, lui et la vertu de sa résurrection, d'être admis à la communion de ses souffrances, en lui devenant conformes dans sa mort, pour parvenir, si je le puis, à la résurrection des morts. »

8- L'ascèse, et en particulier le jeûne, sont utiles à la santé du corps, et bien que ce motif soit naturel, nous pouvons le sanctifier par l'intention.

9 – La lutte contre le démon. Il y a, nous dit Notre-Seigneur, des démons qui ne sont chassés que par le jeûne et par la prière.

Notre lutte principale est contre les démons qui sont autour de nous, comme l'Église nous le rappelle tous les jours à Complies, et comme nous le dit si fortement l'Épître du 21^e dimanche après la Pentecôte.

Or, les démons se combattent par le jeûne, la prière et la mortification en général.

10- Le fait de vivre dans un temps où revit le paganisme, et à côté d'une grande nation aux trois-quarts païenne nous invite à pratiquer une ascèse encore plus assidue.

L'existence de ce néo-paganisme a été constatée en termes très attristés par Pie XI et son successeur Pie XII. Le Pape s'exprimait ainsi le 8 février 1932, dans un discours : « ... On marche donc par les voies d'un paganisme nouveau et qui matérialise la vie tout entière. Beaucoup pensent que le gain est tout, que le

gain doit être rapide, afin qu'on puisse jouir de la vie, s'amuser, dominer, prévaloir. Le paganisme rentre dans la vie publique, dans la vie privée, dans la vie familiale, par suite d'un abandon de plus en plus commun des principes de modération, de retenue, d'abnégation, de respect de soi-même, de respect des autres et de toute chose respectable. »

Et l'on se rappelle les fortes paroles de Son Éminence le Cardinal Villeneuve, aux Trois-Rivières, en août dernier :

« ... Je voudrais oublier le règne de la chair, les crimes secrets des époux, les libertés criminelles de la jeunesse, les audaces, les recherches, les passions, les faiblesses, les suggestions, les regards, les pensées, les sollicitations, les scandales qui jettent la génération nouvelle dans la luxure la plus effrénée, et dans des mœurs que Sodome, Babylone, Rome et Athènes, et tous les siècles païens n'ont peut-être pas dépassés... »

N'est-il pas évident que ce mal appelle une réaction d'austérité chrétienne?

Le début du 17^e siècle voyait fleurir un paganisme pareil à celui d'aujourd'hui. C'est alors que se produisit la réaction des Saints, magnifiquement décrite par Brémond comme une « invasion mystique ».

C'est le temps de Bérulle et de son École, où brilla bientôt M. Olier, qui devait fonder la Compagnie de Saint-Sulpice, admirable dans tous les temps par son austérité chrétienne, qui en a fait le modèle de la perfection sacerdotale.

C'était alors aussi que surgissait cette magnifique pléiade de saints personnages qui devaient fonder le Canada et lui donner cette impulsion de vie chrétienne qui dure encore et continue de faire l'admiration des étrangers.

La réaction de sainteté du début du 17^e siècle s'impose aujourd'hui pour les mêmes raisons.

On consultera, pour plus de détails :

Les œuvres de Cassien, toujours actuelles.

Les œuvres de saint Jean de la Croix, surtout *La Montée du Carmel* et *La Nuit obscure*, précieux ouvrages propres à dissiper toutes les illusions.

Les œuvres de M. Olier, et en particulier son *Introduction à la vie et aux Vertus chrétiennes*.

L'Introduction à la Vie dévote, de saint François de Sales.

Les œuvres de Rodriguez (*Perfection chrétienne*).

Celles de Saint-Jure (*L'homme spirituel*).

Celles de saint Alphonse de Liguori (*Dignité et devoirs du Prêtre*, etc.).

Le précis de théologie ascétique et mystique, de Tanqueray

Qu'est-ce qu'un Canadien français?

Etienne Dumas

C'est la question que se posent nos congénères *en 2015*. En effet, cette question est bel et bien à l'ordre du jour, *progrès* oblige. De Français à Québécois francophone, le *Canayen* aura changé son nom pas moins de 5 fois, dont 2 fois dans les 50 dernières années folles. Deux fois en trop? C'est ce que monsieur Jean-Claude Dupuis, Ph. D., est venu expliquer au *Mouvement Tradition Québec* le 21 novembre dernier.

Français, Canadien puis Canadien français, à Québécois et Québécois francophone, le descendant des pionniers de l'Amérique française aura changé au bas mot 5 fois de nom dans son histoire. Il est aisé de voir la continuité dans les termes Français et Canadien français. Il en est autrement pour les deux autres dénominations des 50 dernières années. En effet, il indique clairement le repli du peuple canadien-français sur le seul territoire de la province de Québec. Son principe (sa démarcation), n'est plus contenu dans le fait d'être catholique et français, mais est exprimé par son territoire et son verbe français, laquelle se veut la « langue commune » du *melting pot* multiculturaliste.

Ce faisant, un *authentique* Syrien pourra se prétendre Québécois, puisqu'il habite le territoire de ladite province. Parlera-t-il le kurde, l'arabe ou bien le turc au foyer, en autant que celui-ci s'exprime dans la « langue commune » dans la sphère publique – et encore -, il peut se déclarer Québécois.

Au surplus, rajoutons que ce nouveau principe d'identification identitaire vient en partie des notions du libéralisme (idéalisme et subjectivisme en particulier). Ici, l'objet (la personne) n'est plus catégorisé selon ce qu'il est (réalisme), mais bien selon ce qu'il s'imagine être (idéalisme). La vérité ne s'impose plus d'elle-même, mais on impose une vérité au réel.

Alors, si tous les *étrangés* peuvent être Québécois, qui donc sommes-nous? On se proclamera donc Québécois francophone. Notez que cette désignation ne peut, en effet, être utilisée de façon pérenne, parce



que le jour où ces néo-québécois seront d'expression française, nous n'aurons plus notre nom propre.

Icône du Québécois moderne, le film *Elvis Gratton* de Pierre Falardeau avait très bien illustré cet imbroglio identitaire. On se souvient de ce passage très comique, où le héros tentait d'expliquer son identité nationale à un touriste français : « Moi, je suis un Canadien québécois, un Français canadien-français, un Américain du Nord français, un Francophone québécois canadien, un Québécois d'expression canadienne-française française, on est des Canadiens américains francophones d'Amérique du Nord, des Franco-québécois... » Et sa distinguée épouse de rajouter : « On est des Franco-canadiens du Québec, des Québécois canadiens, c'est ça. » Le Français, ébahi, a répondu : « Oui, bien sûr¹. »

Avec l'apparition de ce nouveau nom, né de la Révolution Tranquille, le Canadien français a dû faire (et a fait) table rase de ses valeurs héritées des anciens Canadiens, afin de mieux refléter ce peuple nouvellement arrivé à « l'ère moderne ».



Illustrons ce changement par un tableau :

VALEURS	CANADIENS FRANÇAIS	QUÉBÉCOIS
RELIGION	Église romaine	Chartes des droits et libertés
IDÉOLOGIE DOMINANTE	Catholicisme	Libéralisme
RAPPORT ÉGLISE-ÉTAT	État catholique	État laïque
ORIGINE ETHNIQUE	Française (nord-ouest)	Diverses
LANGUE FRANÇAISE	Idiome maternel	Idiome commun
TERRITOIRE	Amérique française	État du Québec
MÈRE-PATRIE	France monarchique	France républicaine
CULTURE	Classicisme	Modernisme
SOCIÉTÉ	Communautarisme	Individualisme
TOURNURE D'ESPRIT	Traditionalisme	Progressisme
MISSION	Évangéliser l'Amérique	Défendre la social-démocratie
AUTORITÉ MORALE	Pape	ONU
RAPPORT AUX AUTRES	Anglophobie	Xénophilie
IDENTIFICATION	Nationalisme et régionalisme	Citoyen du Monde

Le peuple conserve des « repères », mais ils sont remplacés par des principes dits modernes. Le Québécois est donc un nouveau sans-patrie, droit-de-l'homme et mondialiste, tel qu'on peut trouver dans tous les pays occidentaux actuels (en particulier dans les partis de la gauche). Un tel écueil identitaire ne peut perdurer, d'autant plus qu'il ne peut réellement représenter personne.

Au fond, le socle du Canadien français est principalement la foi catholique, suivie de la langue française maternelle. Le terreau du Québécois est principalement le libéralisme, suivi du français comme langue commune.

Qu'est-ce qu'un Canadien français?

La plus exacte réponse à ceci se trouve dans le Rapport Tremblay (1956). Les principaux consultants de cette commission royale d'enquête, instituée par Maurice Duplessis pour étudier les problèmes constitutionnels, étaient les économistes Esdras Minville et François-Albert Angers, de l'École des Hautes études commerciales, et le Père Richard Arès, S.J.

Le Rapport Tremblay définit la culture canadienne-française comme une forme particulière de l'universelle conception chrétienne de l'homme et de l'ordre. Colonisé par la France du Grand Siècle (siècle de Louis XIV), il est français et catholique depuis son origine. Le Rapport ajoute « le génie français se reconnaît par son caractère rationnel, enclin au raisonnement et à la synthèse. Ce génie se retrouve dans la langue française, qui porte dans son vocabulaire et sa structure des principes d'ordre et de clarté; dans les coutumes et les institutions, qui en sont la transposition sociologique; dans les œuvres d'une élite qui a manifesté au monde ce que le génie français comporte d'universel. »

Sa culture nationale est qualitative, spiritualiste, personnaliste et communautaire. À la base de sa vie sociale et politique se retrouvent trois concepts : le sens de l'ordre, le sens de la liberté et le sens du progrès. Entendons le sens de la liberté comme « non pas comme le droit de choisir ce que l'on veut, mais comme la possibilité réelle de parvenir à une fin légitime, d'accomplir la vocation naturelle et surnaturelle de l'homme, une liberté qui est indissociable de la responsabilité ».

En résumé, le Canadien français « authentique est pétri de foi catholique, de culture classique, d'un nationalisme qui s'élève jusqu'à l'humanisme, et d'une certaine noblesse d'Ancien Régime qui rejette instinctivement le culte de l'argent et les mythes de la société de consommation. »

Source :

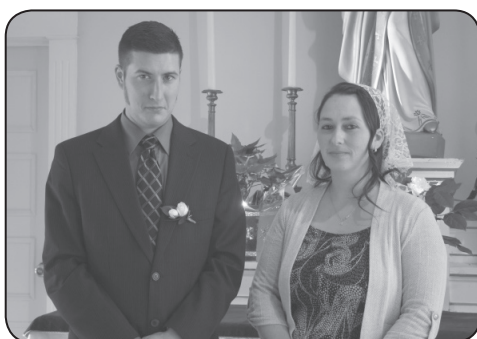
1 - <https://www.youtube.com/watch?v=IzS7sOOpELI>

Les nouveaux mariés de l'année 2015

*Félicitations à tous nos nouveaux mariés de l'année 2015 !
Que Dieu vous soutienne dans votre nouvelle mission ! Tous nos voeux de bonheur !*



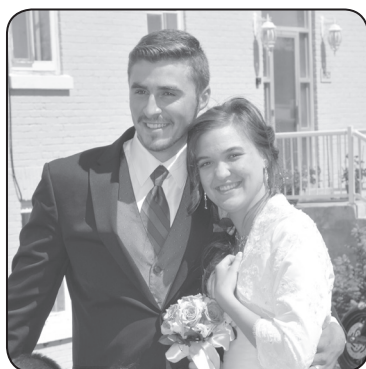
Réjean Roy et Brigitte Lambert,
Lévis, le 18 juillet 2015



Kenny Piché et Vicky Rangers,
Lévis, le 7 février 2015



Adrien Furestier et Luce Pangenza
Montréal, le 3 janvier 2015



Rémi Cormier et Sara Laverdière,
Lévis, le 8 août 2015



Charles Roy et Marianne Gagnon,
Lévis, le 25 juillet 2015



Martin Arsenault et Mélyna Cotton,
Lévis, le 10 janvier 2015



Steven Hardy et Nicole Guy,
Nouvelle-Écosse, le 6 juillet 2015



Etienne Dumas et Odile Després,
France, le 11 novembre 2015



Julien Chapdelaine et
Bernadette Morin,
Lévis, le 4 juillet 2015

Le tocsin - Actualités religieuses du Québec et d'ailleurs

À contre-nature... pour la nature

La nouvelle encyclique *Laudato si* n'a pas fini de provoquer des « dérives militantes » parmi les fidèles catholiques et l'épiscopat.

Le Cardinal Peter Turkson, président du Conseil Pontifical pour la Justice et la Paix et principal conseiller du Pape sur les changements climatiques, profitait de la COP21 de Paris pour suggérer un « adoucissement » de la morale catholique en matière de contraception sous couvert de « conscience écologique. »

Le 9 décembre dernier, il déclarait à la BBC :

« Il en a été question, et le Saint-Père, pendant son voyage de retour des Philippines, a aussi invité les fidèles à une certaine forme de contrôle des naissances. L'Église n'a jamais été contre le contrôle des naissances - ni contre rien de cela. Oui, cela peut être une solution. [...] Oui, cela nous engage dans l'organisation d'une certaine sécurité alimentaire, nous devons nous assurer que tout le monde soit bien nourri. [...] Le Saint-Père demande alors un certain niveau de contrôle des naissances. »

Cet argument, selon lequel la surpopulation serait bientôt le principal obstacle au bien-être des hommes, n'est pas un éclair de génie – ni du Pape, ni du Cardinal.

Cette théorie eugéniste populaire depuis le début du 20^e siècle et figurant parmi les principaux crédos des mouvements pro-contrôle des naissances, était immortalisée sur le monument rosicrucien américain *Georgia Guidestones* en 1980, avec des commandements tels que :

« Maintenez l'humanité en dessous de 500 000 000 d'individus en perpétuel équilibre avec la nature », « Guidez la reproduction sagement en améliorant l'aptitude et la diversité » et « Ne soyez pas un cancer à la surface de la Terre. Laissez de l'espace à la nature. Laissez de l'espace à la nature ».

L'argument du Cardinal Turkson – basé sur l'orientation écolo-humanitaire du Pape - est le même que celui du fondateur de la *Journée mondiale de la Vasectomie*, le docteur Doug Stein. Après plus de 34 000 vasectomies dans sa carrière, le Dr. Stein explique ce que c'est que cette « journée mondiale » :

« C'est une célébration d'hommes responsables qui agissent afin de réduire les risques de grossesses chez leurs partenaires et afin d'aider l'environnement. Je ne veux pas priver qui que ce soit de la joie d'être parent, mais si vous désirez élever 4 enfants, il ne faut pas en faire 5. »

« Je crois que chaque vasectomie affecte la planète, en contrôlant la démographie et en réduisant notre empreinte écologique. »

Dans tous les cas, cela n'a rien à voir avec la doctrine catholique que devrait enseigner le Saint-Siège. Rappelons-nous les paroles de Notre-Seigneur Jésus-Christ :



Le tocsin - Actualités religieuses du Québec et d'ailleurs

« Ne vous mettez point en peine, disant : Que mangerons-nous, ou que boirons-nous, ou de quoi nous vêtirons-nous? – C'est de tout cela en effet que les païens sont en quête, - car votre Père céleste sait que vous avez besoin de tout cela. Cherchez premièrement le royaume de Dieu et sa justice, et tout cela vous sera donné en plus. N'ayez donc point de souci de lendemain, car le lendemain aura souci de lui-même : à chaque jour suffit sa peine » (*Matthieu 6, 31-34*)

Source :

- The Georgia Guidestones : America's Most Mysterious Monument, Raymond Wiley, KT Prime, 2012
- COP21: Cardinal says birth control may offer climate solution, Matt McGrath, Environment correspondent, BBC News
- A Q&A with the Dr. Doug Stein, vasectomy king, Leonora LaPeter Anton, Tampa Bay Times, oct. 2014

La « guerre des crèches » de Béziers à Saguenay

Partout en Occident, la crèche de Noël passe lentement du rang de tradition séculaire à celui de signe ostentatoire indésirable. Robert Ménard, maire de Béziers (en France), était confronté à cette réalité antichrétienne depuis l'installation d'une crèche dans sa mairie pour Noël 2014.

La plainte d'un citoyen, appuyé par la Ligue des Droits de l'Homme, l'avait mené devant le tribunal administratif de Montpellier, qui donnait finalement raison au maire catholique en juillet 2015.

Beaucoup d'autres villes occidentales sont confrontées à ce genre d'assaut contre la culture catholique.



Mouvement Tradition Québec a installé une crèche de Noël sur l'espace public à Chicoutimi

Le cas du maire Ménard est semblable à celui du maire Jean Tremblay, vaincu en Cour Suprême dans le dossier de la prière à l'Hôtel de Ville de Saguenay. Dans les deux cas, un seul individu « blessé » par une manifestation religieuse était épaulé par un mouvement anticlérical dans ses démarches juridiques.

Pour « redorer l'honneur de Saguenay », le Mouvement Tradition-Québec procédait justement à l'installation d'une crèche de Noël sous l'arbre de la *Place du citoyen* dans l'arrondissement de Chicoutimi, le 15 décembre dernier.

Les médias se sont rapidement emparés de l'affaire, ce qui donna la chance au maire de Saguenay d'argumenter un peu pour la défense des symboles catholiques :

« C'est tellement niais, on n'a pratiquement plus le droit d'installer des crèches dans les lieux publics. On n'en voit plus nulle part [...] Ce n'est pas drôle, à l'Halloween, on peut installer des monstres et des pendus sur notre terrain, mais on ne peut plus installer des belles crèches »

« La Place du citoyen est aussi un endroit pour manifester. Ce n'est pas nous qui l'avons installée et je ne vois pas pourquoi il faudrait la retirer ou même demander à ce mouvement que je ne connais pas de le faire »

Source :

- La justice donne raison à la crèche de Béziers, *Le Figaro*, 16 juil. 2015
- Une crèche à Place du citoyen, Patricia Rainville, *Le Quotidien*, 18 déc. 2015
- Une crèche déposée sous le sapin de la Place du citoyen, Dominique Savard, *Courrier de Saguenay*, 18 déc. 2015

Les diocèses canadiens et la crise en Syrie



Depuis quelques décennies, la majorité des groupes d'action catholique au sein des diocèses canadiens sont imprégnés de la culture socialiste d'un organisme prétendument catholique, mais ouvertement marxiste, nommé *Développement & Paix*.

Les diocèses canadiens, en collaboration avec *Développement & Paix*, brassaient de la grosse piastre dernièrement dans leur campagne de parrainage des réfugiés. Dans le Diocèse de Toronto, ce sont près de 3,1 millions de dollars qui ont été recueillis. Aux dernières nouvelles, au moins 15 millions auraient été amassées dans tout le Canada pour l'aide humanitaire aux réfugiés syriens.

Le nouveau président de *Développement et paix*, Jean-Denis Lampron, dressait un bilan sommaire des campagnes de l'organisme, le 6 décembre dernier, dans une entrevue au journal *L'Express* de Drummondville :

« Selon les chiffres qu'il avance, 600 millions de dollars en aide humanitaire ont été donnés jusqu'à maintenant par l'organisme. Avec cette somme, 15 000 projets ont pu être réalisés dans le monde. »

Si *Développement & Paix* était un organisme véritablement voué à la propagation de la Doctrine catholique, les 312 églises vendues, fermées ou transformées à ce jour, selon les plus récentes données de l'enquête du Conseil du patrimoine religieux du Québec, auraient peut-être eu une chance de survie.

Pour ne pas que notre principe de charité chrétienne soit assimilé par le principe de la philanthropie humaniste des francs-maçons, rappelons nous quelques concepts de base;

« Si quelqu'un n'a pas soin des siens, et principalement de sa famille, il a renié sa foi, et il est pire qu'un infidèle. » (Saint Paul, 1 *Timothée*, 5, 8)

Le Tocsin - Actualités religieuses du Québec et d'ailleurs

« Comme tu ne peux être utile à tous, tu dois surtout t'occuper de ceux qui, selon les temps et les lieux ou toutes autres opportunités, te sont plus étroitement unis comme par un certain sort; par sort en effet, il faut entendre quiconque t'est lié temporellement et qui adhère à toi, ce qui fait que tu choisis de l'avantager. » (Saint Augustin, *Doctrinae christianae*, L. I, ch. 28)

« Il faut que l'affection de l'homme soit ordonnée par la charité que d'abord et principalement il aime Dieu, ensuite soi-même, enfin le prochain, et parmi les prochains, davantage ceux qui sont les plus proches et plus à même de nous aider. » (Saint Thomas d'Aquin, *Compendium theologiae*)

« La loi naturelle nous ordonne d'aimer d'un amour de prédilection et de dévouement le pays où nous sommes nés et où nous avons été élevés. » (Léon XIII, *Sapientiae Christianae*, 10 janvier 1890)

Source :

- Campagne conjointe pour les réfugiés syriens, Conférence des Evêques Catholiques du Canada, 8 déc. 2015
- Archidiocèse de Montréal Branle-bas pour l'accueil des réfugiés, Yves Casgrain, Présence - information religieuse, 16 déc. 2015
- Project Hope de l'archidiocèse de Toronto. L'Église de Toronto gagne son pari en récoltant plus de 3 millions \$ pour les réfugiés, Philippe Vaillancourt, Présence - information religieuse, 21 déc. 2015
- Jean-Denis Lampron à la tête de Développement et paix, Alexandre Faucher, *L'Express*, 6 déc. 2015
- Églises en mutation - L'acquisition des églises par les municipalités s'accélère, Frédérique Doyon, *Le Devoir*, 21 juin 2013

Vous pouvez aider la Tradition

La Fraternité Saint-Pie X ne pourrait pas poursuivre son oeuvre de sauvegarde de la Messe et de la Foi de toujours sans l'aide de ses généreux bienfaiteurs. Toute participation financière est donc bienvenue. Tous les jours le chapelet de communauté est récité dans toutes nos maisons à l'intention de nos bienfaiteurs.

Pour aider le Prieuré de Saint-Césaire ou les Éditions Nova Francia

Je verse la somme de : _____ \$

Chèque à l'ordre de « *Fraternité Saint-Pie X* »

À l'adresse : *Centre Saint-Joseph, 1395 rue Notre-Dame, Saint-Césaire, Qc, J0L 1T0*

(N.B.: Veuillez indiquer si votre don s'adresse au Prieuré ou à une autre intention.)

Pour aider l'École Sainte-Famille

Je verse la somme de : _____ \$

Chèque à l'ordre de « *École Sainte-Famille* »

À l'adresse : *École Sainte-Famille, 10 425 Boulevard Guillaume-Couture, Lévis, Qc, G6V 7M5*

Je désire recevoir un reçu de charité.



MERCI BEAUCOUP

Liste des chapelles du Québec

Centre Saint-Joseph Maison du district du Canada

1395 Rue Notre-Dame
St-Césaire, J0L 1T0
T : +1 450 390 1323
Messes : Dimanche : 9h00 ou 17h00 (se renseigner)
 Semaine : 7h15 sauf lundi et jeudi (18h30)

Chapelle Saint-Joseph

166 Rue Dante
Montréal, H2S 1J9
T : +1 514 270 1324
ou +1 450 390 1323
Messes : Dimanche : 10h00
 Vendredi : 18h00
 Samedi : 9h00

Chapelle Notre-Dame-de-Lourdes

289 chemin Plante
Sherbrooke, J1G 3K1
T : +1 450 390 1323
Messes : Dimanche : 10h00
 1^{er} vendredi du mois : 19h00
 1^{er} samedi du mois : 8h00

Holy Ghost Mission

115 Echo Drive
Ottawa, K1S 1M7
T : +1 450 390 1323
Messes : Dimanche : 10h00
 Vendredi : 18h00
 Samedi : 9h00

École Sainte-Famille

10425 Boulevard Guillaume-Couture
Lévis, G6V 9R6
T : +1 418 837 3028
Messes : Dimanche : 7h30 et 10h00
 Semaine : 7h00
 Samedi : 7h45

Résidences du Précieux-Sang

69 Rue Saint-Louis
Lévis, G6V 4G2
T : +1 418 837 3715
Messes : Dimanche : 9h00
 Semaine : 7h00

Chapelle Saint-Pie X

905 Rang St-Matthieu
Shawinigan-Sud, G9N 6T5
T : +1 418 837 3028
Messes : Dimanche : 10h00
 1^{er} vendredi du mois : 17h00
 1^{er} samedi du mois : 7h15

Chapelle Marie-Reine

301, 41^{ème} rue
Beauceville, G5X 2K9
T : +1 418 837 3028
Messes : Un dimanche par mois à 17h00

Note : Des visites sont également organisées en Acadie, à Drummondville et au Saguenay. Pour plus d'informations, contacter le Centre Saint-Joseph.

Abonnement à la revue *Le Carillon*

Nom : _____

Adresse : _____

Ville : _____ Prov. : _____ Code postal : _____

Téléphone : _____ Courriel : _____

Envoyer à : Le Carillon, Centre Saint-Joseph, 1395 rue Notre-Dame, Saint-Césaire, J0L 1T0 (450) 390-1323

Veillez cocher une case

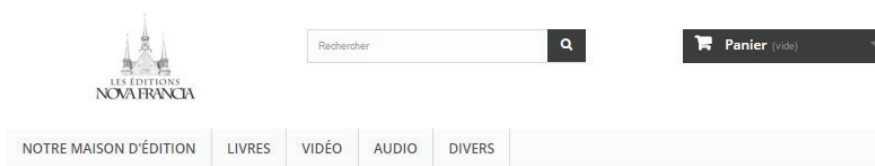
- 1 an 30\$
 2 ans 55\$

Payable en espèces ou par chèque
à l'ordre de la Fraternité Saint-Pie X

La maison d'édition Nova Francia n'imprime pas seulement des livres, elle distribue également de nombreux livres édités par d'autres maisons d'édition. N'hésitez pas à consulter la liste des livres disponibles dans notre procure. Les différentes chapelles détiennent une liste de tous nos livres.

Veuillez vous adresser à la personne responsable de la procure de votre chapelle.

Nous disposons également d'un nouveau site de vente en ligne. Consultez le site **www.leseditionsnovafrancia.ca** Vous trouverez sur notre site les prix de nos livres. Vous pouvez à tout moment passer vos commandes et recevoir par la poste les livres désirés. Veuillez noter que le site internet propose tous les livres édités par Les Éditions Nova Francia, mais non pas tous les livres que la maison d'édition distribue dans les procures des chapelles.



POPULAIRE | MEILLEURS VENDEURS

			
Le coup de maître de Satan	Lettre ouverte aux catholiques perplexes	Méthode facile pour entendre la Messe	Le problème de la liberté religieuse
CAD\$7.00	CAD\$18.00	CAD\$4.00	CAD\$6.00
Ajouter au panier	Ajouter au panier	Ajouter au panier	Ajouter au panier